

cependant été échangé pour qu'une main amie (1) pût donner une ceinture au Chananéen: « *Sindomen fecit et vendidit et cingulum tradidit Chananæo* ». Si, au centenaire, le Principal jouit d'un auxiliaire qui sache unir à une si grande discrétion, tant d'amabilité, messieurs les jeunes d'aujourd'hui, *les vieux de 1957*, vous voudrez vous en laisser inspirer. Vous serez sûrs de bien habiller votre monde.

« J'espère qu'avant de mourir *comme comité*, vous daignerez me suivre à mon modeste réfectoire afin de ne pas faire mentir l'adage: « La table en a tué plus que l'épée », ou plutôt pour y puiser ce germe de vie qui vous ressuscitera, je l'espère, dans dix ans (2). »

Le Président du comité répondit en quelques mots aux belles paroles de M^{re} Rouleau, après quoi l'on se rendit au réfectoire du Principal.

Le dîner, des plus joyeux, fut suivi d'une soirée intime à la salle de récréation. MM. les élèves-maitres assistaient à cette partie de la fête. M. Ernest Gagnon fut invité à s'installer au piano... et les chansons du vieux temps se succédèrent à peu près sans interruption jusqu'à 10 heures dans la soirée. Les rires joyeux se mêlèrent aux larmes attendries.

Bref, la petite fête du 24 octobre fut le digne appendice des grandes fêtes des 25 et 26 septembre 1907.

C.-J. M.

(1) M. l'abbé O. Cloutier, curé de Jacques-Cartier.

(2) Le prochain conventum avait été fixé quelques instants auparavant à l'année 1917.